Case FRC 17496

SAUVE LA PESTE,

OU

RELATION D'UN ACCIDENT TERRIBLE, VÉRITABLE ET REMARQUABLE, ARRIVÉ AUX LATRINES DU PALAIS-ROYAL, ET DU REMEDE QU'ON Y A APPORTÉ.

DEPUIS quelques jours le Gouverneur des Latrines du Palais-royal (1) s'apperçevoit avec étonnement d'une affluence extraordinaire dans ses cabinets excrétoires. A peine sa propreté diligente pouvoit-elle subvenir à l'exercice de ses louables fonctions. Il étoit enfin presque accablé sous le fardeau de son office, lorsqu'il fit attention que c'étoient ses pratiques habituelles qui revenoient le plus fréquemment sur les cuvettes salutaires. Justement allarmé pour eux de la fréquence de leurs visites, il crut devoir leur faire quelques questions sur

(1) *Sans la Révolution, il sortoit incessamment des bureaux du Ministere des brevets de* Gouverneurs des Latrines, *destinés, disoit-on, aux Bombardiers & autres Artilleurs, qui se seroient distingués sur les esplanades de Montmartre. Ces places étoient assignées aux Palais des Thuileries, du Luxembourg & du Palais-royal, &c. sur le même pied que celles des Gouverneurs de la Pompe de la Samaritaine, & des mille & une Bicoques, Gargotes & Cahutes, décorées d'un pareil titre.*

THE NEWBERRY LIBRARY

l'état de leur ſanté. Chacun des ſurvenans fit au compatiſſant gouverneur l'aveu d'un dérangement inteſtin, accompagné d'épreintes & de tiraillemens d'entrailles, tels qu'ils ſe ſentoient près à expulſer, comme Hérode ou Héliogabale, tous leurs viſcères; quoi qu'en effet toute cette tempête ſe bornât à des efforts douloureux, ſans aucune déperdition ſenſible.

M. Deslatrines prenoit une très grande part à leur affliction, & leur témoignoit, même avec une affection généreuſe, que, ſans égard au double profit qui réſultoit de leurs beſoins, il ſe ſentoit capable de faire juſqu'au ſacrifice des deux ſous par repréſentation, de ſon ſalaire accoutumé, pour les voir reprendre l'équilibre de leurs opérations.

Cependant il s'élevoit un murmure entre les affligés, dont M. le Gouverneur commençoit à craindre les conſéquences. Elles n'alloient pas à moins qu'à faire abandonner les ſiéges privilégiés, comme infectés de contagion.

Sur ces entrefaites, paſſerent, le plus heureuſement du monde, MM. Guillotin & Salle. Ces deux honorables Membres de la ſalubre Faculté & de l'auguſte Diète, invoqués par les parties intéreſſées, ſe firent rendre compte de la violence du mal, de ſon intenſité, de ſes ſymptômes. Sur l'énoncé fidele des faits, ils jugerent qu'une bile ſouverainement âcre & exaltée, impreignée de miaſmes hydrophobes, principes ordinaires de la

Rage, s'étoit développé dans les inteſtins des malades, y produiſoit des flatuoſités vénéneuſes, inflammables, d'une nature à peu-près pareille à celles qui occaſionnent le rire ſardonique, & qui accompagnent la picqûre de la Tarentule. Ils ajouterent qu'on n'en pouvoit attribuer l'origine qu'à une cauſe externe, puiſſamment active & corroſive; donc le foyer devoit exiſter ſur le ſiége excrétoire ou dans ſon atmoſphere.

Le Gouverneur proteſtoit & de ſa propreté & de ſon attention à purifier ſes Bureaux. Il les ſoutenoit auſſi propres que les tables de Beauvilliers, ce fameux Reſtaurateur des beaux eſprits Auguſtins. L'examen des lieux fut décrété. Mais les premiers objets qui frapperent les yeux des Docteurs furent différens lambeaux des *Actes des Apôtres*, épars autour des lunettes; & d'après la déclaration de M. Deslatrines, qui s'avoua coupable d'avoir imprudemment fourni ce papier funeſte aux malades pour l'abſterſion d'uſage, il fut évidemment reconnu qu'il étoit l'unique ſource de tout le déſordre.

Cent voix s'éleverent à la fois contre le Gouverneur conſterné; mais les Docteurs appaiſerent le tumulte, en faiſant avaler aux malades une infuſion de quelques feuillets de *la France libre*, du *Diſcours de la Lanterne*, & des *Révolutions de Brabant*, dans un verre de Bierre forte d'Angleterre.

Ce calmant ſalutaire eut l'effet le plus prompt & le plus efficace. La haute ſcience des ſalubres docteurs fut

169

confirmée par une acclamation générale, & ils ajouterent au mérite de ce bienfait la précaution d'engager les convaleſcens à s'abſtenir, pendant un certain tems, de paſſer devant la boutique de Gattey, Libraire du Palais-royal, à cauſe des vapeurs méphitiques d'ariſtocratie, qui s'en exhalent inceſſamment.

J'ai l'honneur d'être, &c.

THOMAS DIAFOIRUS, *Médecin-Patriote.*

22 Mars 1790.

A Paris, de l'Imprimerie de L'AUTEUR, 1790.